

32H Aucune femme.

Elles peuvent jouer le nostalgique, les sentiments qui ne meurent pas.
Se faire' aux sons du dramatique, aux cloches qui sonnent à tous les glas.
Elles peuvent démonter l'Amérique et tout le bien qui vit là-bas.
Je sais que ce qui compte, l'unique, la musique le tient dans ses bras.

Elles peuvent donner à l'illusion, une présence' qu'on peut toucher.
Se faire' à qui demande' pardon, une caresse pour reposer.
Elles peuvent jouer à tous les dons que la nature' peut accorder,
Je sais que dans ma part du lion, la musique' va encore' gagner.

Aucun femme,
Aussi belle que ce que belle' veut dire,
N'est aussi belle' que ma musique.

Elles peuvent avoir le doigt sourire, qui bouge' à faire' savoir leurs corps.
Trembler au prélude' d'un désir, se faire' valoir dans un essor.
Elles peuvent lorsque l'amour transpire, clamer au ciel qu'elles ont gagné,
Je sais que meilleur à un pire, la musique' me l'a raconté.

Aucune femme,
Aussi belle que ce que belle veut dire,
N'est aussi belle que ma musique.

Elles peuvent tricher parlant de moi, se réclamer et me répandre.
Me faire' passer pour quelques rois, qui, par amour, se sont fait pendre.
Elles peuvent affirmer que la vie, ne peut passer qu'à travers elles,
Je sais qu'un visage' peut lasser, que la musique' est éternelle.

Aucune femme,
Aussi belle que ce que belle veut dire,
N'est aussi belle que ma musique.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr